



# NOÉ, PURE CRÉATIVITÉ !

Par Paula Haddad

**NOÉ, le programme ambitieux du FSJU pour la Jeunesse juive de France continue de mobiliser toutes les énergies. Bourses vacances, renforcement des associations de jeunesse, développement du *leadership*, soutien à des projets novateurs de jeunes actifs, le premier bilan parle de lui-même. Le succès du récent séminaire inter-mouvements de jeunesse, organisé en région parisienne, a confirmé cette dynamique. Tour d'horizon de NOÉ avec Philippe Lévy, Directeur de l'Action Jeunesse du FSJU.**

**À l'heure du premier bilan, quelles sont les grandes actions de NOÉ ?**

Après une année expérimentale, le programme a gagné en lisibilité. Et NOÉ suscite un intérêt grandissant et une promesse dont les bénéficiaires se concrétisent. En 2015, un budget de 700 000 € a été dégagé dont la moitié a soutenu une centaine de projets contribuant au renforcement des associations de jeunesse. Cet été, des bourses vacances d'un montant de 70 000 euros, ont profité à quelques 400 jeunes dont un grand nombre partait pour la première fois dans un organisme de la communauté ! Pour assurer le renouvellement des animateurs et directeurs de centres, des bourses Bafa ont été octroyées à hauteur de 25 000 € (Bafa : Brevet d'Aptitude aux Fonctions d'Animateur, ndlr).

NOÉ est à ce jour financé par le FSJU qui en assure la coordination, la Fondation du Judaïsme Français et la Fondation Sacta-Rachi. D'autres partenaires, comme la Fondation pour la Mémoire de la Shoah ou la Fondation Rothschild - Institut Alain de Rothschild, devraient

monter à bord dès 2017. Ce qui traduit un esprit de consensus sur l'urgence des moyens à déployer pour la Jeunesse. L'intervention de NOÉ n'est pas seulement d'ordre financier. Nous souhaitons créer du lien et encourager les regroupements inter-associatifs : manifestations festives et culturelles, célébration des fêtes, formations, voyages, *afterworks*... Le week-end d'avril 2016, qui a réuni près de 120 participants, a lancé une incroyable dynamique sur laquelle nous ne cessons de capitaliser !

### **Une dynamique qui se traduit par un deuxième séminaire organisé ce mois de novembre. Quel fut l'objectif de cette rencontre et de ces différents rassemblements ?**

Ariel Goldmann, président du FSJU, avait fait la promesse lors du séminaire de lancement, unanimement plébiscité, de renouer avec ces temps forts deux fois par an. Pour le séminaire de novembre intitulé « Pure créativité », co-construit avec les éducateurs des mouvements, nous avons invité des intervenants aux méthodes pédagogiques innovantes autour de thématiques sur l'identité juive. *Workshops*, ateliers « dynamique de groupe » et *masterclass* se sont succédé dans un esprit aussi créatif que récréatif et de décloisonnement des pratiques qui reste la marque de fabrique NOÉ. La seconde édition a diversifié son public : jeunes des régions, étudiants et militants fraîchement engagés sont venus se mêler aux cadres plus confirmés. Plus de 150 participants ont répondu présents ! Leur implication et énergie formidables ont dessiné une feuille de route pour les prochains rendez-vous. Et ces rencontres nous obligent surtout à rendre des comptes sur nos engagements chaque année !

### **Vous évoquez ces militants fraîchement engagés. Comment attirer le public jeune, parfois invisible, éloigné des structures communautaires, mais pas dénué de motivation ?**

C'est la question centrale ! Elle nous invite à croiser diverses stratégies observées sur le terrain. Dans des approches souvent non-conventionnelles, où le poids du relationnel prime sur le discours institutionnel, où le bouche-à-oreille est de mise, des acteurs très investis réussissent à parler aux jeunes éloignés des cercles traditionnels, voire aux plus rétifs, en les reconnectant à leur judéité. Ce qui fonctionne ? Cette logique du pair (le jeune parle au jeune) qui tend à rassurer sur le fait que chacun trouvera sa place dans la communauté, quels que soient ses convictions et son degré d'investissement. L'offre de services proposée à cette génération 2.0, sur-sollicitée et volatile, doit s'adapter en trouvant un juste équilibre entre loisirs, lien social, pertinence et exigence de contenus. Une association comme Jew Salsa, qui draine à chaque événement des centaines de jeunes adultes, a su proposer un ton décalé, mélange de « fun », d'identité juive et de solidarité.

### **Existe-t-il à l'étranger des modèles pour fédérer autrement la jeunesse ?**

Oui. Dans leurs modes de rassemblement et leurs discours, des exemples novateurs revisitent l'accès à ces jeunes qui ne se reconnaissent pas dans les structures traditionnelles. À l'instar de la Moishe House, cette colocation d'un nouveau genre dont les résidents organisent des événements culturels autour des fêtes et des valeurs du judaïsme. Après avoir essaimé dans 18 pays, trois appartements existent en France qui battent leur plein ! Dès lors, NOÉ agit à la fois comme un observatoire de ces mécaniques de sensibilisation en France et dans le monde et un accompagnateur (financier, apport de services) de ces modèles émergents pour favoriser la convivialité, l'attachement aux valeurs juives et susciter de l'engagement.

## **NOÉ a également le regard tourné vers Israël, avec l'organisation en décembre 2016, d'un séminaire. Pourquoi ce choix ?**

À l'initiative de l'OSM (Organisation Sioniste Mondiale), il s'adresse à des candidats âgés de 20 à 30 ans, détectés comme futurs jeunes dirigeants communautaires. Le FSJU se charge d'emmener 50 participants issus des organisations de jeunesse, étudiantes et Grandes Écoles, le Consistoire y conviant l'autre moitié. Formés dix jours durant en Israël sur toutes les composantes du *leadership* et de la réalité israélienne, le programme comprendra des circuits éducatifs, conférences, ateliers de développement personnel, rencontres avec des *leaders* d'opinion, proposés par une équipe expérimentée. L'objectif de cette formation est de renforcer l'identité sioniste et de permettre aux jeunes *leaders*, dès leur retour dans leur communauté, de mettre en place un projet personnel en lien avec leur expérience du séjour. NOÉ se chargera d'assurer le mentorat de sa promotion.

## **Quelles sont les autres ambitions de NOÉ pour 2017 ?**

Notre priorité est de populariser le programme auprès des jeunes éloignés et de leur présenter NOÉ comme un véritable allié du renforcement de leur identité. Évidemment, nous continuerons à renforcer l'existant des structures de jeunesse, en tant que promoteur de l'éducation informelle. Il nous appartient également de fédérer et d'accompagner un plus grand nombre d'acteurs qui composent la mosaïque de la Jeunesse juive, en y impliquant davantage les jeunes adultes : étudiants, jeunes diplômés et jeunes actifs, dirigeants communautaires, de développer le *leadership* et l'initiative grâce au site NOÉ d'appel à projets qui verra le jour début 2017, de déployer des bénévoles formés dans les petites communautés pour aller à la rencontre des cercles les plus éloignés et proposer des activités qui créent du lien. Près d'une trentaine de volontaires en Service civique sont d'ores et déjà investis de cette mission. Nous multiplierons les occasions de rassemblement festif et accélérerons l'ouverture des classes d'hébreu grâce au partenariat avec l'OSM auprès des 15/17 ans. •

